Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 12

Artikel: Sous le signe du beau et du mauvais temps
Autor: Pasche
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232056

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.12.2025

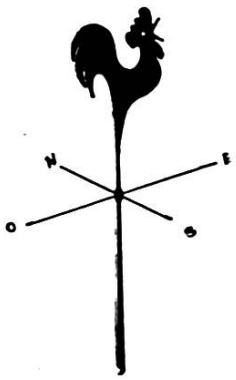
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

une joyeuse bienvenue. Vu la pluie, qui tombait à l'heure du débarquement, la messe fut dignement célébrée sur le bateau. Elle fut suivie d'un vigoureux sermon, en patois, bien entendu.

Puis ce fut le dîner à l'hôtel. Mais on est là sur terre bernoise, le service est un peu lent, mais le menu excellent. On ne peut guère se promener et l'on visite la chambre de J.-J. Rousseau, ce qui donne lieu à maintes réflexions. Et vient l'heure du retour. Le bateau se remplit à nouveau. Et le ciel s'éclaircit, la vue est finalement splendide sur les Alpes fribourgeoises. On chante. Le micro est mis à la disposition de chacun, pour chansons ou anecdotes en patois.

A Cortaillod on fait halte, on prend le coup de l'étrier chez Robert Francey, un authentique Staviacois. On fait un tour au village, à l'église fort belle et l'on redescend par les chemins de vignes, pleines de promesses. Le cap est mis sur Estavayer. Là une aimable surprise nous attend à l'Hôtel du Port. C'est que le comité, sans dire mot, avait prévu des assiettes froides, offertes par la société. Cela donna un entrain magnifique. L'apprécié président dit sa joie de la journée, remercie chacun et en particulier Jean-Paul. M. Arthur Corminbœuf, président des syndics de la Broye, encourage chacun, en vigoureux patois, à garder le vieux langage. Il s'adresse surtout aux mamans. Et c'est le député Louis Pillonnel qui en conte une savoureuse, alors que Benjamin, de Cugy, donne des vaudoiseries fort spirituelles.

Enfin ce sont trois petits tambours qui font une entrée solennelle, avec le roi et sa fille, donnant la chanson avec une fraîcheur exquise. On dit au revoir aux amis de Domdidier qui prennent le train et la soirée continue joyeuse. On se réjouit déjà de la prochaine, se disant : à chti l'onton, ou bien à l'an ke vin. Une toute bonne journée pour le patois de la Broye. O. P.



Sous le signe du beau et du mauvais temps

par M. Pasche de Clarens

Temps probable du 15 août au 15 septembre.

15 au 19 août : encore nuageux avec averses, puis amélioration.

20 au 24 août : en général beau.

25 août au 10 septembre : généralement nuageux à couvert, averses, orages ou temps pluvieux.

11 au 27 septembre : généralement beau, brouillard possible.

Sept survivants du camp des Mosses

Notre doyen, Paul Golay-Favre à l'Orient, demeuré vert et d'une fidèle mémoire, malgré ses 85 ans, aime à rappeler ce fameux passage des Mosses, du 20 janvier au 10 février 1897, entrepris par les batteries 3 et 4 dans une neige profonde et les rigueurs de l'hiver. Ce fut un ordre du Conseil fédéral, alors qu'on craignait une guerre dans les Balkans, nos autorités militaires voulant se rendre compte des possibilités d'une troupe aguerrie.

Le plus âgé des survivants est l'app. can. Charles Muller, de Pully-Nord, qui a 95 ans ; l'un des plus jeunes est le lt. Hermann Wellauer médecin-dentiste à Lausanne qui a 85 ans. Notre ami Paul Golay était ordonnance-trompette. Il fit jadis un exposé détaillé de l'expédition.